



## **Les Causeries du Patrimoine**

Au cours des dernières années, il est un sujet qui est venu remplir nos journaux, qu'ils soient télévisés, radiodiffusés ou imprimés. À côté de la politique, des célébrités et des faits divers, on ne cesse plus de parler du patrimoine. Il y a bien sûr de grands moments plus ou moins tragiques, comme l'incendie de Notre-Dame de Paris ou les nécessaires travaux de modernisation du Louvre, mais aussi des milliers de petits projets, un peu partout en France, en Europe et ailleurs dans le monde, et qui visent à sauver une église de village, un château, une œuvre d'art. Ce qui pendant longtemps a été réservé au milieu des conservateurs et des experts, souvent dans un cadre très parisien, intéresse maintenant la très grande majorité des Français, qui se passionnent pour une exposition, une acquisition, une restauration. Le succès de nouveaux magazines spécialisés et d'émissions de télévision en est la preuve.

Et si nous parlions de tout cela au Moulin de Chazeu ? Les « Causeries du patrimoine » ont pour ambition d'évoquer des sujets patrimoniaux, en lien avec l'histoire et les arts, dans le cadre d'une discussion avec des professionnels du secteur ou des experts de certains sujets. Plus qu'une simple conférence, il s'agira de séances participatives, de véritable « causeries » au coin du feu (même s'il sera éteint pour les séances estivales !). Elles seront animées par Thomas Ménard, responsable des contenus et du développement de la plateforme culturelle des Amis du patrimoine européen.

## **Causerie du samedi 21 juin 2025 – 16h**

### **« Trois siècles au service des savoirs et de leur diffusion »**

avec Éliane Lochot, directrice honoraire des archives municipales de Dijon et secrétaire générale adjointe de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres

Le 1<sup>er</sup> octobre 1725, Hector-Bernard Pouffier, conseiller doyen du Parlement de Dijon, affecte une partie de ses biens à son successeur, afin d'établir et maintenir des « conférences académiques » et la distribution de Prix « sur les connaissances les plus utiles au public ». Trois cents ans plus tard, l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon est toujours en exercice, plus vivante que jamais. Elle est l'une des académies de province à proposer le plus riche programme de communications mensuelles, sans oublier son Prix annuel qui, jadis, récompensa un certain Jean-Jacques Rousseau. Nous nous interrogerons sur la vie et l'œuvre d'une société savante si prestigieuse.